

quoi se sont-ils presque toujours *nui*, et se sont-ils *persécuté* avec tant d'acharnement (*destiné, créés, nui, persécutés*)?— Quelque petite que soit la part que vous a *fait* le Ciel dans la distribution de ses faveurs, si vous vous êtes *fait* une loi de vous conformer aux décrets de la Providence, vous jouirez d'une félicité égale à celle que vous aurait *fait* obtenir le sort le plus brillant (*faite, fait, fait*).—La divine sagesse, qui s'est *joué* dans la distribution des couleurs dont elle a *orné* les fleurs, a *mis* de nouveaux agréments dans la figure qu'elle a *donné* à chacune (*jouée, orné, mis, donnée*).—Il est écrit que Dieu n'a pas *révélé* ses jugements aux gentils, et qu'il les a *laissé* errer dans leurs voies (*révélé, laissés*).—Il est vrai qu'*entraîné* par le torrent, ces hommes se trouvèrent hors de la route qu'ils avaient *résolu* de suivre (*entraînés, résolu*).—Les bons et les mauvais succès semblent s'être *partagé* la durée des ans et des siècles (*partagé*).—C'est à la propriété que le calorique a de passer d'un corps dans un autre qu'est *dû* l'invention du thermomètre (*due*).—La liberté qu'on a *présenté* aux hommes à la fin du siècle dernier était *emprunté* des reliques anciennes (*présentée, empruntée*).

III

Les champions se sont vivement *disputé* le terrain (*disputé*).—Toutes les heures que vous avez *dormi*, je les ai *passé* à écrire (*dormi, passées*).—Les Japonais de distinction ont des domestiques de confiance, *chargé* spécialement d'avertir leurs maîtres des fautes dans lesquelles ils les ont *vu* tomber (*chargés, vus*).—Rien ne peut *suppléer* à la joie qu'ont *ôté* les remords (*ôtée*).—Nous pardonnons plus aisément à quelqu'un de ne nous avoir jamais *estimé* que de cesser de nous estimer (*estimés*).—Nous convenons plutôt des sottises que nous avons *fait*, que de celles que nous avons *dît* (*faites, dites*).—Elles voudraient bien à

la vérité être *revêtu* de l'immortalité, mais sans être *dépouillé* de la mortalité, qu'elles aiment encore (*revêtues, dépouillées*).—Timoléon ne se vit pas plus tôt maître de Syracuse, qu'il fit revenir les habitants que la cruauté du tyran avait *forcé* de s'exiler (*forcés*).— Les hommes dont les opinions se sont *formé* par la seule force de leur pensée, et qui s'y sont *attaché* sans avoir égard aux résultats, sont presque tous *doué* d'une grande force de caractère (*formées, attachés, doués*).— La mort a *moissonné* presque tous les habitants de cette contrée (*moissonné*).—La potasse de Russie et celle d'Amérique sont les plus *estimé* dans le commerce (*estimées*).—Ces enfants se sont *laissé* tomber (*laissés*).—Souvent les dons que la nature a *suspendu* aux arbres, sont *déposé* dans de simples herbes (*suspendus, déposés*).— De tout temps, la malignité s'est *applaudi* des maux qu'elle a *causé* (*applaudie, causés*).—On croira que ces jours me durèrent huit siècles ; tout au contraire, j'aurais *voulu* qu'ils les eussent *duré* (*voulu, duré*).—Quels ennuis cette affaire m'a *occasionné* (*occasionnés*) !—Les ennemis ne s'étaient pas *douté* de notre approche (*doutés*).—La température s'est beaucoup *adouci* depuis hier (*adoucie*).—J'ai *fait* la commission que vous m'aviez *donné*, parce que je me la suis *rappelé* à temps (*fait, donnée, rappelée*).

J.-O. C.

DICTÉES D'ORTHOGRAPHE
USUELLE.

(*Faute à relever*.—Livraison précédente, p. 18, 1^{re} colonne, ligne 12^e, lire de Pacifique, au lieu de du Pacifique.)

I. BONTÉ.

L'homme qui ne fait aucun mal à ses semblables, mais qui ne leur fait non plus aucun bien, réalise-t-il de tout point l'idéal de l'homme, tel que nous le concevons ?